



# Académie des sciences d'outre-mer

## *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***L'Amérique latine et la France : acteurs et réseaux d'une relation culturelle / Denis Rolland***  
**éd. Presses universitaires de Rennes, 2011**  
**cote : 58.092**

Introduction et épilogue marquent distinctement l'orientation et les bornes de l'impressionnante trajectoire historique, analytique, réflexive, personnelle et collective proposée par Denis Rolland, historien universitaire et acteur dans des organismes officiels français tournés vers l'Internationalité des cultures et des hommes : « *Ce livre porte sur l'histoire culturelle de la France dont il étudie, avec la projection d'une identité supposée séculaire, certains vecteurs du rayonnement culturel et politique. Il met en scène des individus ayant un moment franchi l'Atlantique, dans un sens ou dans l'autre, ayant projeté de le faire ou réimaginé le voyage des autres. Ils sont amateurs ou professionnels : ce sont des Français qui ont participé, lors d'un voyage d'agrément, d'une mission ou d'un exil difficile, à la palpitation (la construction, la transmission ou l'instrumentalisation) du modèle politique et culturel de la France en Amérique latine comme à l'architecture des représentations réciproques, de la France en Amérique latine et de l'Amérique latine en France. Ce sont aussi des Latino-Américains ayant cherché l'agrément du séjour, la culture ou le refuge français. C'est aussi un livre d'histoire de l'Amérique latine et de ses représentations au XX<sup>e</sup> siècle : un espace diversement mais durablement perçu, depuis l'Europe, comme relativement homogène* » (p. 10).

Et dans l'épilogue, rédigé avant 2009 et incluant quelques formulations à la première personne, qui témoignent ainsi de l'engagement de l'auteur dans ses analyses et ses actions ou activités des deux côtés de l'Atlantique, cette confiance bien explicite : « *Si ces considérations nécessairement inachevées pouvaient contribuer à moins mal comprendre une part d'un héritage commun entre Amérique latine et Europe et les modalités d'une crise indéniable, entre corrosion, transformation et rétractation, l'auteur aurait rempli son objectif* » (p. 378). Pour finalement conclure : « *Au-delà du constat de déclin de l'image traditionnelle de la France, il s'agit sans doute de constater le changement de paradigme entre France et Amérique latine : une « normalisation » des représentations* » (p. 387).

Le nombre paraissant illimité de références et de citations d'un bout à l'autre de l'ouvrage, très bien rédigé (en trois parties et 12 chapitres) et aussi agréable qu'intéressant voire souvent passionnant à lire, atteste des compétences rigoureuses d'historien de Denis Rolland : une ampleur étonnante de connaissances historiques, géographiques, sociologiques, politiques et culturelles... mâtinées d'une souplesse conceptuelle vivifiante. Il triture ses



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## Académie des sciences d'outre-mer

sources lorsque cela s'impose : le chapitre consacré au Brésil (chapitre IV, pp 111-173) « France, terre d'asile ? Prudence d'Etat, guerre froide et propagandes entre France et Brésil après 1964 » est en cela exemplaire et démonstratif : Denis Rolland exploite et croise avec une vigilance sans faille les données de l'histoire perçue, vécue, avec les données et commentaires diplomatiques et/ou militaires, qui ne sont encore que partiellement accessibles et qui, par nature inédites, étaient restées ignorées.

Les personnages de l'histoire des liens entre Amérique latine et France font leur apparition dans les deuxième et troisième parties, après diverses analyses historiques exemplaires des influences et mécanismes d'échanges transatlantiques depuis la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. : ce sont notamment « ... *le philosophe engagé Jacques Soustelle, l'immense acteur Louis Jouvot qui voulut se croire désengagé de la politique, le sociologue en rupture Roger Caillois, un peu l'ethnologue Paul Rivet, l'écrivain devenu « vacher » Georges Bernanos...* » (p. 373). Ce sont aussi Charles Maurras, Abel Gance, Lucien Febvre et nombre de Latino-Américains en France depuis 1945 (chapitre III, pp 85-110), le plus souvent des réfugiés politiques et des personnalités ayant choisi le Finistère européen quand leurs pays avaient plongé dans des enfermements politiques ; parmi eux, il est hautement significatif et symbolique ici citer Fernando Enrique Cardoso, qui de retour en son Brésil en devint finalement le Président, pleinement ouvert à la démocratie et à la modernité.

La vision historique offerte par Denis Rolland n'est pas dénuée d'incarnations et de choix politiques : la place donnée à la France tragiquement divisée de la Seconde Guerre mondiale en témoigne largement. La question, soulevée à la toute fin de l'ouvrage, de la pratique de la langue française dans l'outre-mer latino-américain ne paraît avoir la même pertinence que les questions touchant les paradigmes culturels ou politiques et leurs évolutions actuelles. Mais cela n'entache en rien la vigueur de la réflexion et son engagement courageux pour de nouvelles perspectives à dégager en France vers la toujours fascinante Amérique latine.

**Denis Vialou**